



ANNALES
DE LA
SOCIÉTÉ BOTANIQUE
DE LYON

TOME XXXVI (1911)

NOTES ET MÉMOIRES

COMPTES RENDUS DES SÉANCES

— 1911 —

SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

1, PLACE D'ALBON, 1

GEORG, Libraire, passage de l'Hôtel-Dieu, 36-38

1912

SÉANCE DU 24 JANVIER 1911

PRÉSIDENCE DE M. BEAUVÉRIE

M. le Président donne lecture d'une lettre de M. PÉLOCIEUX, démissionnaire. Sur la proposition de M. BRETIN, et en raison de ce que M. Pélocieux fait partie de la Société depuis plus de vingt-cinq ans, l'Assemblée décide de le nommer membre honoraire.

M. LAURENT présente des cas divers de tératologie végétale :

1° Plusieurs exemples de condescence entre deux ou trois fleurs de Lilas (variété Charles X) ;

2° Des exemples de condescence entre deux fleurs chez *Jacintha nivea*, var. *Totus albus* ;

3° Des ascidies — avec toutes les transitions vers la feuille normale — d'un *Magnolia macrophylla*. Cet arbre existe au jardin public (Fer-à-Cheval) de la ville du Puy. Chaque année, il produit de nombreuses feuilles présentant cette anomalie ; elles sont surtout fréquentes à la fin de l'été. M. Laurent a observé cet arbre depuis 1906. Il lui avait été signalé par un naturaliste du Puy, M. BROQUIN, qui avait déjà constaté précédemment cette même anomalie.

M. VIVIAND-MOREL, à la suite de cette communication, présente des remarques sur le *Jacintha* ci-dessus mentionné. Il signale que sa floraison, qui se produit à Lyon en février, a lieu dès novembre dans le Midi. Des horticulteurs hollandais ont mis à profit cette propriété pour cultiver en grand, dans le Midi de la France, des Narcisses qu'ils revendent en Allemagne et en Russie.

M. BEAUVÉRIE présente des macrocultures du champignon de la Muscardine du ver à soie (*Botrytis bassiana*) et d'un

autre champignon attaquant le même ver, sur lequel il présente un aspect analogue. Son but est surtout de montrer l'utilité des cultures en grand de champignons inférieurs pour la destruction des espèces. Dans le cas particulier, les caractères microscopiques paraissent très voisins, sinon identiques, comme en témoignent les dessins présentés. Mais des différences très nettes se révèlent dans les macrocultures. La végétation du *Botrytis bassiana* sur moût de bière gélosé, par exemple, est basse, adhérente au substratum, d'aspect pulvérulent, avec des zones circulaires d'accroissement bien visibles ; l'autre moisissure donne, au contraire, une végétation floconneuse qui s'élève assez au-dessus du milieu nutritif ; de plus, les cultures anciennes prennent une teinte légèrement rosée ; enfin, ce champignon communique à la pomme de terre, lorsqu'on la cultive sur ce support, une teinte rouge très nette, qui a fait donner provisoirement par l'auteur à cette maladie le nom de Muscardine rouge, pour la distinguer de la Muscardine vraie.

M. Beauverie poursuit l'étude de ce parasite, il en établira les caractères morphologiques, il opérera des inoculations aux vers à soie et s'efforcera d'établir si l'on est en présence d'une maladie nouvelle.

On peut dire, d'ores et déjà, que ces deux moisissures, présentant les mêmes caractères microscopiques, diffèrent par la morphologie des macrocultures et par certaines propriétés physiologiques. Enfin, les dernières observations de l'auteur le portent à croire qu'il s'agit du *Botrytis tenella*, constaté (1891) par PRILLIEUX et DELACROIX sur des vers blancs et sur des vers à soie, dont SACCARDO fait une variété du *Botrytis bassiana*, et auquel M. LE MOULT a attribué plus tard le nom d'*Isaria densa*. On sait que ce champignon est un remarquable parasite des vers blancs et qu'on a tenté en grand la destruction de ceux-ci au moyen de ses cultures.
